

## Le changement climatique est là : Adaptons-nous en ville!

Le réchauffement climatique, c'est plus d'évènements extrêmes : chaleur, orage, pluie, sécheresse... En ville, cela se traduit par le débordement de réseaux, le rejet d'eaux usées non traitées, l'inondations de rues, une chaleur étouffante en été. Plus la ville est imperméable, plus ces phénomènes sont accentués. Il faut oser désimpermeabiliser la ville !

### Intégrer la gestion de l'eau dans les projets d'aménagement

Dès qu'on ouvre à l'urbanisation une nouvelle zone, on réduit sa capacité à infiltrer l'eau dans le sol, donc on augmente le ruissellement et le volume d'eau à gérer à chaque pluie. Plus il y a de surface perméable, moins on a besoin de tuyau !

Les communes peuvent dans leur document d'urbanisme prévoir des règles pour les aménageurs. Ainsi, les eaux pluviales ne sont plus collectées à l'aval d'un lotissement par un bassin de rétention, mais gérées au plus près des parcelles et des bâtiments, dans des noues ou cours d'eau à ciel ouvert. On optimise l'infiltration à l'échelle d'un quartier.



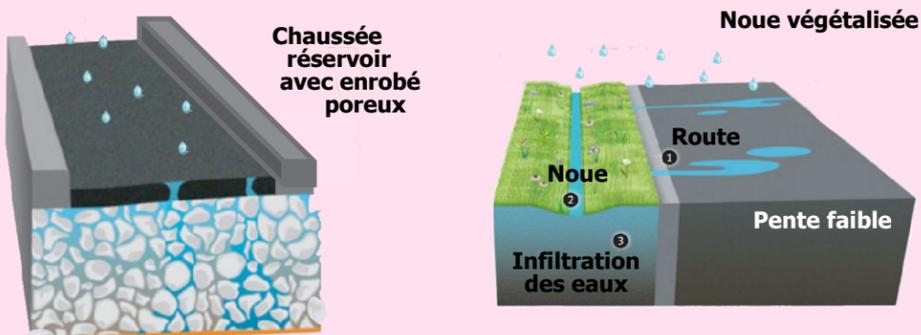
### Désimpermeabiliser l'existant ?

Il est possible de désimpermeabiliser à l'occasion des réfections de voirie, des réaménagements de rues ou de quartier. Cela peut concerner les terre-pleins, les parkings, les voiries... Il s'agit de remplacer les matériaux imperméables par des matériaux perméables, ou de rouvrir le chemin de l'eau.

#### Végétalisation de parkings à Norroy-le-Sec (54) ©CAUE 54



Les voiries peuvent devenir des zones d'infiltration :



### Economiser l'eau

Les réseaux d'eau potable doivent rester performants pour que chaque goutte prélevée dans les nappes et les rivières arrive au robinet. Cela suppose de rénover les réseaux avant qu'ils ne cassent et cela a un coût qu'il faut anticiper! Les bâtiments publics peuvent être équipés de dispositifs hydro-économiques. Chacun peut contribuer à réduire sa consommation d'eau : c'est économique et écologique !

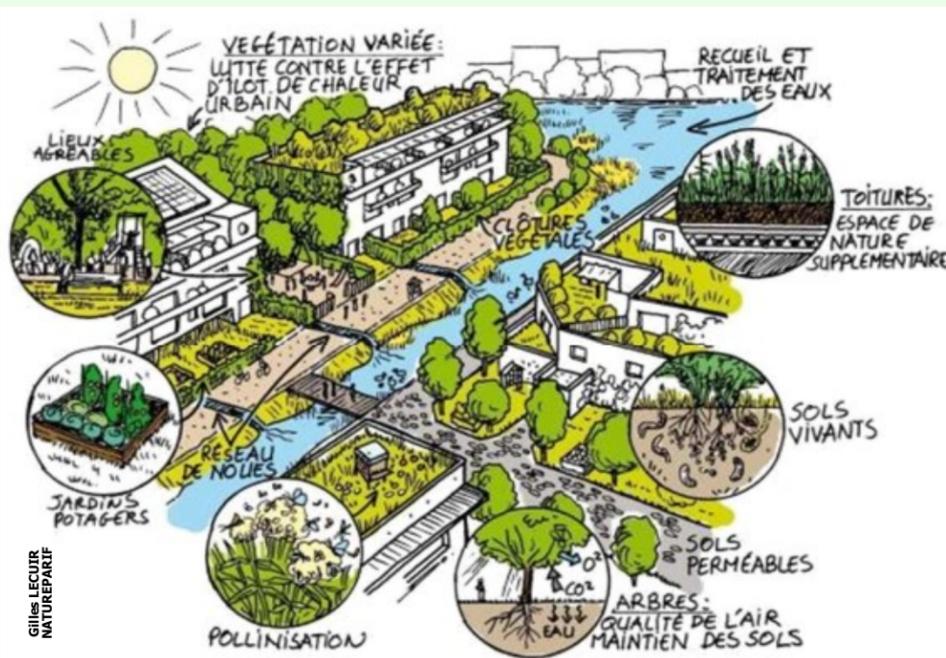


### Végétaliser la ville

La végétation en ville permet de lutter contre la chaleur grâce à l'ombrage et à l'évapotranspiration. Elle peut même être installée sur les toits ou les murs !

Plus de nature, c'est moins de surface imperméable, donc plus d'infiltration et moins d'inondations !

Repenser la place de l'eau dans la ville c'est aussi améliorer la qualité paysagère des quartiers et donc du cadre de vie.



### Réduire les sources de pollution

Moins d'eau dans les rivières, c'est aussi moins de capacité à diluer et absorber nos pollutions : il faut encore réduire nos rejets !

L'utilisation des pesticides est interdite dès 2017 pour les collectivités et le sera en 2020 pour les particuliers. Apprenons à gérer différemment les espaces publics et acceptons les herbes folles!



Choix et entretien des revêtements, végétaux, paillages sont autant de techniques qui permettent de gérer les espaces verts sans polluer. C'est une action collective qui doit être expliquée pour être comprise et démultipliée dans tous les jardins.



Les rejets des stations d'épuration doivent s'adapter au débit des cours d'eau : l'implantation de « jardins d'eau » permet de finir d'épurer l'eau, de l'infiltrer voire de supprimer les rejets en été.

